

Il me reste à rappeler vos pertes et vos regrets. Je ne pouvais remettre à personne cette triste et pieuse partie de ma tâche. On cède des droits, on n'abandonne pas des devoirs.

L'année qui vient de s'écouler a multiplié ces douloureux devoirs.

Dès les premiers jours du printemps, une maladie foudroyante enlevait, à nos côtés, un de nos confrères à qui tout semblait promettre encore de longs jours. M. Victor Thiollière a laissé de vifs regrets à ceux qui l'ont connu. Géologue profond, cœur bienveillant et généreux, il partageait sa vie entre la science et la charité. Occupé sans cesse à cacher le bien qu'il faisait et à révéler les secrets qu'il dérobaient à la nature, lui seul peut-être ignorait son mérite ; il fuyait l'occasion de le montrer, même de le laisser voir. La Providence l'avait doué d'une de ces craintives modesties que les éloges embarrassent, comme elles embarrassent les éloges. Nous avons rarement vu sa personne, beaucoup connu ses travaux, encore plus estimé son caractère ; et s'il ne nous a pas été donné d'offrir à sa vie un juste tribut de louanges, qu'il nous soit permis du moins de nous acquitter envers sa mémoire.

Au moment même où nous déplorions sa perte, la mort frappait, à Paris, une de vos plus honorables associées, M^{me} Desbordes-Valmore.

Ainsi dans la même année, c'est une femme qui a remporté le prix d'un de vos concours, (1) et c'est une autre femme dont le vide s'est fait sentir dans l'élite de vos illustrations poétiques.

(1) L'Académie, dans sa séance du 21 juin 1859, a décerné une médaille à M^{lle} Victoire Daubié, auteur du meilleur mémoire sur les moyens d'améliorer la condition et le travail des femmes.